

L'opposition défini/indéfini quant au problème des relatives

Bertrand du Castel

Number 8, 1978

Syntaxe et sémantique du français

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/800061ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/800061ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université du Québec

ISSN

0315-4025 (print)

1920-1346 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

du Castel, B. (1978). L'opposition défini/indéfini quant au problème des relatives. *Cahier de linguistique*, (8), 97–107. <https://doi.org/10.7202/800061ar>

L'OPPOSITION DÉFINI/INDÉFINI
QUANT AU PROBLÈME DES RELATIVES

0. Introduction

Dans son célèbre article sur les relatives de l'anglais, Kuroda (1968) assigne aux phrases avec relatives des structures profondes où les déterminants des différentes occurrences du nom pivot de la relativation peuvent être de définitions opposées. La forme des structures profondes de Kuroda permet d'établir une relation privilégiée entre les phrases avec relatives et certains discours. L'argumentation de Kuroda repose primordialement sur des observations morphologiques. Nous comptons montrer que la relation que l'analyse de Kuroda permet d'établir entre les phrases avec relatives et les discours correspondants peut être justifiée directement pour le français à partir d'exemples appropriés. Enfin nous étudions quelques conséquences possibles de cette observation.

1. L'analyse de Kuroda

Dans son article, Kuroda traite des phrases suivantes :

- (1) *That which lay on the table was the tissue.*
- (2) *Something which surprised Mary pleased John.*
- (3) *That, which surprised Mary, pleased John.*

Dans les deux premières phrases, les relatives sont considérées comme restrictives ; les virgules de la phrase (3) sont entendues indiquer que la relative de la phrase (3) est non-restrictive. Kuroda dérive les phrases (1), (2) et (3) des structures (4), (5) et (6) :

- (4) THAT Pro (Wh + SOME Pro lay on the table) was the tissue.
- (5) SOME Pro (Wh + THAT Pro surprised Mary) pleased John.
- (6) THAT Pro (Wh + THAT Pro surprised Mary) pleased John.

Kuroda établit un parallélisme entre les structures profondes (4), (5) et (6) et les discours (7), (8) et (9) :

- (7) *Something lay on the table. It was the tissue.*
- (8) *Something pleased John. It surprised Mary.*
- (9) *That pleased John. It surprised Mary.*
That surprised Mary. It pleased John.

Kuroda ne donne pas d'argument qui différencierait les deux discours de (9) quant à la correspondance. On trouvera dans (Vergnaud 1974:8-12) un excellent résumé de l'article de Kuroda.

2. Arguments pour l'analyse de Kuroda en français

Les arguments que donne Kuroda pour son analyse reposent primordialement sur l'observation de propriétés morphologiques. Nous étudions, pour le français, des exemples qui permettent une approche directe de la correspondance entre phrases et discours établie dans l'analyse de Kuroda. Ces exemples sont tirés d'une étude menée dans le cadre méthodologique de Gross (1975).

2.1 Les premiers exemples étudiés sont les suivants :

- (10) *Luc est à un point de sa carrière qui lui laissera de grands souvenirs.*
- (11) *Luc est au point de sa carrière qui lui laissera de grands souvenirs.*
- (12) *Luc est à un degré d'excitation qu'il ne faut pas dépasser.*

- (13) *Luc est au degré d'excitation qu'il ne faut pas dépasser.*

Les discours suivants sont très proches des phrases (10) à (13) :

- (14) *Luc est à un certain point de sa carrière. Ce point de sa carrière lui laissera de grands souvenirs.*
 (15) *Un certain point de sa carrière lui laissera de grands souvenirs. Luc est à ce point de sa carrière.*
 (16) *Luc est à un certain degré d'excitation. Il ne faut pas dépasser ce degré d'excitation.*
 (17) *Il ne faut pas dépasser un certain degré d'excitation. Luc est à ce degré d'excitation.*

Ces discours sont les seuls discours de paraphrase envisageables dans la combinatoire des déterminants *Dét = le*, *Dét = ce*, *Dét = un certain*. Citons pour exemples d'impossibilité les discours suivants, sur lesquels nous reviendrons en 2.2 :

- (18) **Luc est au point de sa carrière. *Le point de sa carrière lui laissera de grands souvenirs.*
 (19) **Luc est au degré d'excitation. *Il ne faut pas dépasser le degré d'excitation.*

Le déterminant indéfini *un* doit être accompagné d'un modifieur dans les discours étudiés, comme le montrent les exemples suivants :

- Luc est à la vitesse qu'il ne faut pas dépasser.*
Luc est à une vitesse qu'il ne faut pas dépasser.
L'eau est à la température qu'il ne faut pas dépasser.
L'eau est à une température qu'il ne faut pas dépasser.

Le déterminant *Dét = un* sans modifieur est interdit :

- *Luc est à une vitesse.*
Luc est à une certaine vitesse.
**Il ne faut pas dépasser une vitesse.*
Il ne faut pas dépasser une certaine vitesse.

**L'eau est à une température.*

L'eau est à une certaine température.

**Il ne faut pas dépasser une température.*

Il ne faut pas dépasser une certaine température.

On peut montrer directement que les phrases (10), (11), (12) et (13) doivent correspondre respectivement aux discours (14), (15), (16) et (17), et non pas aux discours (15), (14), (17) et (16).

Considérons en effet les exemples suivants :

Vivre est d'une complexité qui m'effraie

Luc est d'un enthousiasme que j'admire

Ces phrases sont du type (10) et (12). Les phrases correspondantes de type (11) et (13) sont interdites :

**Vivre est de la complexité qui m'effraie*

**Luc est de l'enthousiasme que j'admire*

Corrélativement, les discours de type (14) et (16) sont autorisés, et les discours de type (15) et (17) interdits :

Vivre est d'une certaine complexité. Cette complexité m'effraie.

Luc est d'un certain enthousiasme. J'admire cet enthousiasme.

*Une certaine complexité m'effraie. *Vivre est de cette complexité.*

*J'admire un certain enthousiasme. *Luc est de cet enthousiasme.*

On infère de cette observation qu'aux phrases (10), (11), (12), et (13) correspondent les discours (14), (15), (16) et (17) dans cet ordre. Résultat que nous résumons par le paradigme suivant, où à chaque phrase est associé le discours correspondant :

- (10) *Luc est à un point de sa carrière qui lui laissera de grands souvenirs.*

- (14) *Luc est à un certain point de sa carrière. Ce point de sa carrière lui laissera de grands souvenirs.*
- (11) *Luc est au point de sa carrière qui lui laissera de grands souvenirs.*
- (15) *Un certain point de sa carrière lui laissera de grands souvenirs. Luc est à ce point de sa carrière.*
- (12) *Luc est à un degré d'excitation qu'il ne faut pas dépasser.*
- (16) *Luc est à un certain degré d'excitation. Il ne faut pas dépasser ce degré d'excitation.*
- (13) *Luc est au degré d'excitation qu'il ne faut pas dépasser.*
- (17) *Il ne faut pas dépasser un certain degré d'excitation. Luc est à ce degré d'excitation.*

2.2 Nous passons à présent à l'étude des exemples suivants :

- (20) *Le service est à l'appréciation du client.*
- (21) *Ce ballet est bien à la manière de Béjart.*

Une relative peut modifier le complément du verbe (nous identifierons plus loin cette relative comme relative non-restrictive) :

- (22) *Le service est à l'appréciation du client, qui est généralement bienveillante.*
- (23) *Ce ballet est bien à la manière de Béjart, qui est surprenante d'originalité.*

Les phrases précédentes sont respectivement paraphrasables par les deux discours de chaque paire suivante :

Le service est à l'appréciation du client. L'appréciation du client est généralement bienveillante.

L'appréciation du client est généralement bienveillante. Le service est à l'appréciation du client.

Ce ballet est bien à la manière de Béjart. La manière de Béjart est surprenante d'originalité.

La manière de Béjart est surprenante d'originalité. Ce ballet est bien à la manière de Béjart.

Ces discours - du type des discours (18)-(19) interdits précédemment - sont les seuls envisageables pour paraphraser les phrases (20) et (21) dans la combinatoire des déterminants. (Nous laissons de côté la possibilité du déterminant *Dét = ce* pour la seconde occurrence du nom pivot dans le premier discours de chaque paire. Si cette possibilité s'avérait cruciale, on aurait alors un argument pour privilégier le premier discours comme discours de paraphrase possible.) En particulier, les discours du type de ceux étudiés précédemment sont impossibles :

**Le service est à une certaine appréciation du client.
Cette appréciation du client est généralement bienveillante.*

**Ce ballet est bien à une certaine manière de Béjart.
Cette manière de Béjart est surprenante d'originalité.*

*?Une certaine appréciation du client est généralement bienveillante. *Le service est à cette appréciation du client.*

*?Une certaine manière de Béjart est surprenante d'originalité. *Ce ballet est bien à cette manière de Béjart.*

3. Bilan

En identifiant les relatives de 2.1 et 2.2 à des relatives respectivement restrictives et non-restrictives, la section précédente permet de mettre en correspondance les phrases et discours suivants :

(24) *L'objet qui est sur la table m'amuse.*

(25) *Un certain objet est sur la table. Cet objet m'amuse.*

(26) *Un objet qui m'effraie a surpris Marie.*

(27) *Un certain objet a surpris Marie. Cet objet m'effraie.*

(28) *La cruche, qui est sur la table, m'amuse.*

(29) *La cruche m'amuse. La cruche est sur la table.*

La cruche est sur la table. La cruche m'amuse.

Le paradigme précédent est parallèle à celui de Kuroda :

- (1) *That which lay on the table was the tissue.*
- (7) *Something lay on the table. It was the tissue.*
- (2) *Something which surprised Mary pleased John.*
- (8) *Something pleased John. It surprised Mary.*
- (3) *That, which surprised Mary, pleased John.*
- (9) *That pleased John. It surprised Mary.*
That surprised Mary. It pleased John.

Nous sommes donc parvenu au même résultat que Kuroda. Ce qui amène à reprendre la critique de Vergnaud (1974) de l'analyse de Kuroda. On peut montrer qu'il existe une interprétation naturelle de la dérivation des relatives empilées ("stacked relative clauses") dans le cadre de l'analyse de Kuroda, dérivation dont Vergnaud (18) a montré qu'elle était formellement possible et estimé qu'elle était inconsistante. Nous ne reprendrons pas ici la discussion de la dérivation des relatives empilées, dans la mesure où elle fait déjà l'objet d'une étude spécifique (du Castel (à paraître), Fauconnier (à paraître)).

4. Questions nouvelles

Les sections précédentes ont mis en évidence une correspondance générale entre phrases avec relatives et discours appropriés. Nous exposons dans la suite deux cas de phrases avec relatives pour lesquelles l'intégration dans le cadre général de la correspondance exposé précédemment demande un traitement particulier.

- 4.1 Le premier cas est celui de certaines relatives introduites par une préposition. On peut mettre en évidence le problème posé en considérant les exemples suivants de la section 2.1 :

*Luc est au point de sa carrière qui lui laissera de
grands souvenirs.*

Luc est à la vitesse qu'il ne faut pas dépasser.

Il a été vu qu'aux phrases précédentes correspondent les discours suivants :

Un certain point de sa carrière lui laissera de grands souvenirs. Luc est à ce point de sa carrière.

Il ne faut pas dépasser une certaine vitesse. Luc est à cette vitesse.

Aux discours précédents devraient également pouvoir correspondre les phrases suivantes. Or elles sont inacceptables :

**Un point de sa carrière auquel est Luc lui laissera de grands souvenirs.*

**Il ne faut pas dépasser une vitesse à laquelle est Luc.*

L'adjonction d'une modalité à la relative modifie notablement l'acceptabilité de ces dernières phrases :

Un point de sa carrière auquel aimerait être Luc lui laissera de grands souvenirs.

Il ne faut pas dépasser une vitesse à laquelle aimerait être Luc.

Ce fait suggère que l'inacceptabilité observée précédemment pourrait être attribuable à un phénomène indépendant de la problématique de la correspondance entre phrases avec relatives et discours appropriés, ce qui maintiendrait le caractère général de la correspondance. Une observation confirmant le caractère marginal de l'inacceptabilité des relatives ci-dessus quant à la problématique de la correspondance est que celles-ci sont possibles précédées d'un déterminant défini :

Le point de sa carrière auquel est Luc lui laissera de grands souvenirs.

Il ne faut pas dépasser la vitesse à laquelle est Luc.

Il correspond à ces phrases les discours :

Luc est à un certain point de sa carrière. Ce point de sa carrière lui laissera de grands souvenirs.

Luc est à une certaine vitesse. Il ne faut pas dépasser cette vitesse.

Nous avons vu qu'à ces discours correspondent également les phrases :

Luc est à un point de sa carrière qui lui laissera de grands souvenirs.

Luc est à une vitesse qu'il ne faut pas dépasser.

En tout état de cause, l'étude de la correspondance mise en évidence par l'analyse de Kuroda permet de révéler un phénomène qu'il convient d'élucider. Nous nous bornerons ici à la constatation que cette élucidation ne paraît pas devoir remettre en cause la correspondance.

- 4.2 Un autre cas posant difficulté est celui des relatives au subjonctif, comme le montre le paradigme suivant :

Luc cherche un curé qui est intelligent.

Luc cherche un certain curé. Ce curé est intelligent.

Luc cherche un curé qui soit intelligent.

*Luc cherche un certain curé. *Ce curé soit intelligent.*

Gross (1975:65) considère que les formes du subjonctif dans les complétives sont dérivées de formes de l'indicatif. Il a été remarqué par Gross (66-68) qu'un paradigme général associe relatives et complétives au subjonctif et certains éléments ainsi polarisés syntaxiquement :

Luc voit une voiture qui peut convenir.

**Luc voit une voiture qui puisse convenir.*

Luc ne voit pas une voiture qui puisse convenir.

Luc voit-il une voiture qui puisse convenir ?

Si Luc voit une voiture qui puisse convenir, qu'il l'achète.

Luc croit qu'un seul avion peut le faire.

**Luc croit qu'un seul avion puisse le faire.*

Luc ne croit pas qu'un seul avion puisse le faire.

Luc croit-il qu'un seul avion puisse le faire ?

Si Luc croit qu'un seul avion puisse le faire, qu'il le dise.

**Luc a la moindre idée de cela.*

Luc n'a pas la moindre idée de cela

Luc a-t-il la moindre idée de cela ?

Si Luc a la moindre idée de cela, tout va bien.

On remarque que le paradigme précédent rapproche le phénomène observé pour les relatives et les complétives de ceux étudiés dans le cadre général de l'analyse de Fauconnier (1975). Indépendamment de cette constatation, le comportement homogène des relatives et des complétives dans le paradigme précédent milite pour une dérivation identique des formes du subjonctif dans les complétives et les relatives. Ce qui impliquerait une dérivation des formes du subjonctif dans les relatives à partir des formes de l'indicatif. Les phrases contenant une relative au subjonctif pourraient ainsi correspondre à des discours à l'indicatif, ce qui maintiendrait la généralité de la correspondance.

5. Conclusion

Nous avons montré qu'il est possible d'aborder l'analyse de Kuroda à partir de la seule étude de la correspondance entre phrases avec relatives et discours appropriés. Nous avons vu que supposer un caractère général à la correspondance fournit une nouvelle heuristique pour l'étude générale des phrases avec relatives. Inversement, on peut espérer que cette étude permettra de préciser si l'hypothèse du caractère général de la correspondance est correcte, autrement dit s'il est possible d'induire de l'analyse de Kuroda un moyen intégré de traitement des relatives.

Bertrand Du Castel

RÉFÉRENCES

- Du Castel, B. (à paraître), *Form and Interpretation of Relative Clauses in English*.
- Fauconnier, G. (1975), "Pragmatic Scales and Logical Structure", *Linguistic Inquiry*, vol. VI, no 3.
- Fauconnier, G. (à paraître), *Relations logiques et anaphoriques dans les langues naturelles*.
- Gross, M. (1975), *Méthodes en syntaxe*, Hermann, Paris.
- Kuroda, S.-Y. (1968), "English Relativization and Certain Related Problems", in *Reibel and Schane (1969)* (Repris de *Language* 44. 244-266 [1968]).
- Reibel, D. et S. Schane, édit. (1969), *Modern Studies in English*, Prentice-Hall, Englewood Cliffs, N.J.
- Vergnaud, J.-R. (1974), *French Relative Clauses*, thèse MIT.